

Soumahoro Alfa Yaya

La femme de mon mari

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN :

© Soumahoro Alfa Yaya

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Note de l'Auteur

La présente nouvelle a sa petite histoire. Auteur d'un premier ouvrage intitulé "*Le chef d'entreprise face à la crise*", publié à Paris par Edilivre, je fus sollicité par l'éditeur français pour être membre de jury d'un concours de nouvelles érotiques. J'acceptai volontiers de tenter cette expérience érotique. A la clé, les organisateurs avaient également souhaité que je proposasse une nouvelle, écrite de mes mains. Aussitôt ma plume dans une excitation dont elle seule a le secret, a vomi sur ses pages son liquide "*encrifié*" témoin indélébile des palpitations que vous allez vivre.

Nouvelle 2 : *Le Sexe et la baïonnette...*
Cette nouvelle est inspirée de faits réels.

**Le Mari de ma femme*

Kerfala est cadre dans une entreprise à abidjanaise, grande métropole, capitale économique de la Côte d’ivoire.

Il est presque 9 H du matin, Kerfala est encore à son domicile ; alors que, à l’accoutumée, à pareille heure il est déjà plongé dans ses dossiers à cinq milles pas de là.

Lève tôt, Kerfala a pris l’habitude de rejoindre toujours son bureau de bonne heure.

Ce matin là, Ramatoulaye constate que son époux est hyper enthousiaste et de bonne humeur; cela se sent dans ses faits et gestes, à travers ses vas et viens dans les différents ‘’quartiers’’ de la maisonnée.

Chéri tu es en retard ce matin il est presque 9 h.

lance Ramtoulaye à Kerfala.

Zut, tu as raison Rama I je ne suis pas*

en avance ce matin, je vais y aller.
En tout cas tu es très en retard,
fonce donc !
Oui Rama, j'y vais, je t'informe que je
ne serai pas présent à l'heure du
diner. Il faudra donc t'attabler le soir
avec les enfants sans m'attendre.
Bon il faut que j'y aille à présent, bonne
journée 'mon petit cœur'.
Rien qu'entendre ces mots à effets de
déflagrations sentimentales de la
bouche de son Kerfala d'amour,
Ratoumlaye est aux anges !
Son large sourire dissimule mal les
effets de cette flatterie maritale et
matinale. Il en faut donc si peu pour
rendre une femme si heureuse ?

20 heures temps universel

Ramatoulaye est à table avec Fifi, fille
ainée des enfants Kerfala. Fifi est
âgée de 14 ans. A cet âge elle

commence déjà à prendre des rondeurs, et demeure aussi belle que sa génitrice Rmatoulaye.

Balla, le cadet a quant à lui, 7 ans de moins que sa sœur aînée Fifi. Le couple Kerfala a sa propre notion de l'espacement des naissances qui n'est pas celle enseignée par l'organisation gouvernementale *AIBF* *2.

Ce soir là, la maisonnée est réunie autour du repas sans le paternel Kerfala retenu au *bureau pour nécessité de service*...du moins, c'est la raison que Kerfala a mis dans les oreilles de son épouse Ramatoulaye, avant de quitter les siens le matin.

Comme il fallait s'y attendre, Balla lance:

-*Maman, où est papa ?*

-*Mange mon petit ange, papa ne*

rentrera pas de si tôt, il est au travail, il a beaucoup à faire ?

- Beaucoup à faire, ça veut dire quoi maman ?

-Ça veut dire que tu dois manger, et arrêter de me poser des questions ; ton repas risque de se

refroidir. Répond Ramatoulaye visiblement nerveuse.

Aussitôt le téléphone portable de Ramatoulaye sonna, et comme à l'accoutumée, elle jeta un coup d'œil furtif sur l'écran du téléphone pour identifier l'appel entrant.

C'est bizarre, c'est un numéro fixe, mais ce n'est pas celui de la ligne directe de Kerfala ça ! je connais quand même sa ligne directe par cœur, et celui du secrétariat quand c'est Céline sa secrétaire qui appelle de temps en temps de la part de son de

*son parton ! De toute les façons il est
21 h presque et pourtant Kerfala m'a
dit qu'il ne quitterait pas de si tôt le
bureau ce soir !*

Elle mit fin à ce monologue en s'adressant
à ses enfants dans un langage relâché :

*Vous là, on se dépêche, vous vous lavez
les mains dans la cuisine, faites un
tour dans les toilettes pour le
brossage des dents et attendez moi
dans vos chambres, je vous y rejoins
sous peu !*

*Oui maman ! lance à l'unisson la
progéniture.*

Ramatoulaye qui s'était éloignée de la salle
à manger par mesure de discrétion,
appuya sur le bouton et décrocha le
téléphone.

*Allo Rama, ne t'inquiète pas, j'ai un
long rapport d'activités de mon
département à boucler. Je dois le
présenter à la Direction Générale*

dès demain matin, j'ai accusé du retard, ne t'inquiète pas....Comment vont les enfants ?

Ils vont bien, ils sont dans leurs chambres

Ramatoulaye poursuivit:

Mais Kerfala..

Lorsqu'elle appelle ainsi son mari par son nom, en faisant fi du "chéri" habituel, c'est que son sens de femme jalouse comme *un pigeon romain* s'est mis en alerte maximum.

Je ne comprends pas (poursuit –elle), quel est ce numéro de téléphone qui s'affiche et que je ne connais pas ?

Kerfala au bout de file :

Ah oui, c'es vrai, c'est une nouvelle ligne qu'on vient de m'attribuer, tu ne l'as pas encore...

Connaissant son homme aussi menteur qu'un arracheur de dents, Ramatoulaye joua

le jeu.

*Mais pourquoi as-tu la voix
tremblotante et tu sembles essoufflé ?*

*Je viens de marcher dans la cour de
l'entreprise pour décompresser un
peu....Rama je te laisse à plus tard !*

Allo, allo, Kerfala...Allo !

Peine perdue, silence radio de l'autre côté du téléphone; mais l'intuition d'une femme la trompe très rarement. Elle n'a pas trouvé son mari à son aise, elle pense qu'il ya anguille sous roche.

Après avoir fait un coucou rapide aux enfants, elle saute dans sa voiture et pendant qu'elle arpente les ruelles, ne sachant même pas où aller, Ramatoulaye revient à son téléphone mobile et rive ses yeux grands ouverts sur l'écran pour voir à nouveau le numéro du dernier appel entrant.

Elle lança l'appel:

-Hôtel le relaxe bonsoir !

N'eût été la main divine sur elle en cette

nuît là, la voiture de Ramatoulaye aurait percuté un poteau éclectique qu'elle esquive juste à temps !

Allo, Allo, tonne la voix inconnue à l'autre bout du file...allo !, vous m'entendez ?

Ramatoulaye une fois après avoir retrouvé ses esprits, elle ajouta:

Oui allo! Vous avez bien dit que c'est l'hôtel....

Hôtel le relaxe que puis je faire pour vous madame ?

Ah ok, je suis donc à la bonne adresse, je cherche à localiser votre hôtel et depuis je tourne en rond ; je veux y pendre une chambre pour cette nuit...un ami m'a fortement recommandé votre réceptif... Vous êtes situé où?

A l'Indénié, vous venez d'où ?

Cocody Danga

Alors c'est simple madame, vous prenez la corniche, vous passez devant la caserne des sapeurs pompiers de l'Indénié, vous remontez comme si vous allez à Adjamé Dallas et à 200 m, vous bifurquez à gauche au prochain carrefour. Après 300 m, vous avez un portail bleu sur votre droite et vous êtes à l'Hôtel Relax.

Ok, merci monsieur, je serai là dans 10 minutes...

Peu de temps après la voiture de Ramtoulaye s'immobilisa devant un portail bleu. Un vigile de service vint ouvrir. Ramtoulaye s'engouffra dans l'enceinte de cet hôtel. Elle était bien à la bonne adresse.

Elle fût accueillie selon les règles de l'art par le réceptionniste mais maladroitement ce dernier lança:

Madame, vous êtes seule ?

Pourquoi cette question ?

Excusez moi madame comme d'habitude

*les clients sont en couple ; bon,
bèh...*

Ramatoulaye ne se fît pas conter le reste par ce réceptionniste à la langue fourchue.

A quelques mètres de là, les petits cris d'allégresses qui fusèrent de la chambre 24 en disaient long sur les ébats qui s'y déroulaient et où les occupants enivrés par le plaisir charnel se trouvaient virtuellement et sexuellement au septième ciel.

Des cris et des "parlotes"*5 souvent inaudibles, on entendait distinctement des :
" vas y, vas y, prends moi, enfonce dans mes tréfonds, je suis ta vache, possède moi, envoûte moi avec ta belle verge !"

"Oui ma petite vache, je ferai de toi mon esclave sexuel à vie...oh mon Dieu, que c'est bon; tes entrailles si chaudes sont le royaume de ma bestialité érotiqueOh je vais, je vais, je vais....."

*'Oui ma petite vache, je ferai de toi mon
esclave sexuel à vie...oh mon*

Oh je vais, je vais, je vais.....”

Kerfala se retira à temps, et arrosa de son jus blanchâtre et gluante, le visage de “sa proie”, qui telle un fauve -femelle n’a pas fait dans la dentelle pour prendre cette nuit là son pied ; comme cela était devenue l’accoutumée entre cette secrétaire particulière et kerfala qui cocufiait ainsi sa femme Ramatoulaye. Dans la salle de réception à la lumière feutrée, baignée dans une atmosphère d’ébats sexuels, de pulsions et d’allégresses érotiques, Ramtoulaye ébaubie, dévisage son mari Kerfala sortir d’une chambre visiblement heureux de la qualité du “Rapport” qu’il venait de rédiger dans cette chambre en compagnie d’une femme que Ramatoulaye va stupéfaite, reconnaître.

Eh, Eh, wô, wô...

Des onomatopées qui vont monter